

RÉTRO 2018 LE PRÉSIDENT DE L'ANNÉE

René Playe, la locomotive des cheminots

Cheminot à la retraite, René Playe est à la tête de l'ESC Longueau, un club de football bien géré financièrement, sportivement et humainement.

En 1985, 1986 et 1987, lorsqu'il était secrétaire du club, René Playe a connu un 7^e tour de Coupe de France puis une fois président, en 1998, il a vécu un 8^e tour en 2016. Et en 2019, il va découvrir un 32^e de finale face à Lannion à domicile, le dimanche 5 janvier. Ému d'avoir été désigné meilleur président de club en 2018, il prend cette distinction comme un honneur. « Cela récompense le travail effectué au club depuis des années et le plus dur à gérer, pour un président, c'est le budget (ndlr : 160 000 €). Il ne faut pas avoir l'appétit plus gros que le ventre et en fin de saison, il doit être équilibré. Ensuite, il y a toute une gestion humaine à mener avec des cas à prendre en compte, socialement, car on a une population de tous niveaux, assez hétérogène. Mais j'ai une super-équipe de dirigeants formidables même si ce n'est pas facile d'en trouver de façon permanente. Ponctuellement, c'est possible mais dans la durée, c'est plus difficile et c'est un problème de société. »

À la tête d'un club de plus de 500 licenciés et d'une cinquantaine de dirigeants, il a connu plusieurs entraîneurs : « Benoît Godaut, le premier, et je lui ai fait confiance alors que peu de monde y croyait et pensait que j'allais me casser la gueule. Mais il nous a fait monter d'Excellence Somme à la Division d'honneur. Puis, il y a eu Dominique Chevalier, Jean-Louis Delecroix, Jean-Paul Lucas, Pascal Caron, Cyrille Chaillou, avant l'arrivée de Sébastien Leraillé. Je suis quelqu'un qui accorde sa confiance et si le travail est fait, cela se passe bien. Après, il y a les résultats sportifs et ce que l'entraîneur amène. »

Reléguée en Régional 2, son équipe se trouve en tête de son groupe en étant invaincue et son parcours en Coupe de France rejailleit forcément sur l'ensemble du club. Longueau,

un club populaire, le « Gamaches » de la Métropole amiénoise ? « Oui, répond-il, même si on n'a pas la même population qu'à Gamaches, où il n'y a que du foot. Alors qu'à Longueau, il y a un club de basket, un club de judo de 500 licenciés, un club de gymnastique de 600 licenciés. À Longueau, il y a de grosses structures sportives. L'engouement est là. On parle du foot mais le dimanche, on ne trouve pas 200 spectateurs payants comme à Gamaches. »

« En juin 1998, je lui ai succédé et le Courrier picard avait titré : "Un cheminot remplace ch'Minot". »

L'Entente Sportive des Cheminots de Longueau, club créé en 1923 par Émile Noël, dont le stade porte son nom, ingénieur en chef des ateliers de wagons des Chemins de fer du Nord, a pris son indépendance en 2003 : « Avant, on était un club omnisports avec différentes sections, dont le basket, la gymnastique, etc., se souvient-il. Et on a changé les statuts cette année-là. Chaque club a son identité propre mais on a toujours au moins une ou deux réunions par an avec les ex-sections de manière à entretenir nos bonnes relations. »

À 66 ans, René Playe n'a pas la mémoire courte et il tient à rendre hommage à son prédécesseur, Jacky Minot : « En juin 1998, je lui ai succédé et le Courrier picard avait titré : "Un cheminot remplace ch'Minot". Un Monsieur hors pair. Il m'a appris plein de choses, il avait de grosses qualités humaines et il est toujours resté humble. » Quelque part, il ressemble à René Playe, qui pense déjà à préparer sa succession : « Ce serait bien qu'il y ait quel-



Scène de joie dans le vestiaire longacoissien avec René Playe et ses joueurs après la qualification en 32^e de finale de la Coupe de France. (Photo FRED DOUCHET)

qu'un de plus jeune et à ses débuts, je resterai à ses côtés pour lui apporter mon expérience mais c'est difficile parce qu'on est 25 au conseil d'administration et seulement quatre ou cinq ont moins de 50 ans. » Ce n'est pas gagné et sans doute repartira-t-il pour une nouvelle saison avec ce sentiment de « perdre trois jours de sa vie à chaque match ». ■ R.T.

LE DEUXIÈME

L'Amiens UC résiste



BRUNO DILLY
PRÉSIDENT DE
L'AMIENS UC
ATHLÉTISME

LE TROISIÈME

Objectif Pro B



DENIS CHATELAIN
PRÉSIDENT DE
L'AMIENS SPORT
TENNIS DE TABLE

Le meilleur de 2018

Le service des sports du Courrier picard termine l'année en distinguant cette semaine le meilleur de 2018, au niveau départemental.

- Aujourd'hui** : le président de l'année
- Demain** : l'entraîneur de l'année
- Mercredi** : l'espoir de l'année
- Jedi** : l'organisation de l'année
- Vendredi** : le club de l'année
- Samedi** : l'exploit de l'année

Le président de l'année en 2017
Bernard Joannin (Amiens SC)

Le président de l'année :



Bruno Dilly est le président de l'Amiens Université Club Athlétisme, qui fait de la résistance au plus haut niveau national. L'AUC a en effet retrouvé sa place en Élite A, en mai à Grenoble, en terminant deuxième de la finale Élite B (avec un total de 64 131 points), une division où il avait été relégué en 2017. Une performance de choix qui repose sur l'aptitude du club et de Bruno Dilly à créer une belle osmose entre jeunes pousses et athlètes confirmés.

Devenu président de l'Amiens Sport Tennis de Table « par élimination », comme il le dit lui-même, Denis Chatelain est un passionné qui n'hésite pas à faire le taxi et à héberger les joueurs. L'ambition du club : accéder à la Pro B. Un objectif que l'ASTT pourrait atteindre dès cette saison. Il lui faudra pour cela terminer premier de sa poule à l'issue de la deuxième phase, qui débutera en janvier, afin de se qualifier pour les play-offs. Tout devrait alors se jouer contre Nice, autre prétendant à la montée en Pro B.